

Ce document s'adresse à tous les lecteurs qui, depuis près de dix ans, n'ont pu demeurer assez attentifs pour suivre la dynamique d'un conflit rendu confus par les intransigeances de ses acteurs et les multiples interventions de ceux qui entendent les atténuer. Il cherche, en une brève synthèse, à clarifier les éléments essentiels de ce conflit inachevé pour en dégager des significations moins apparentes afin, surtout, de poser avec plus de pertinence la question de la position canadienne face au Vietnam et au Kampuchéa.

Acteur marginal dans ces conflits, le Canada n'est toutefois pas demeuré indifférent à des confrontations qui ont poussé vers son territoire plus de 100 000 réfugiés indochinois et qui, autrefois, l'ont entraîné dans une longue participation à la surveillance et au contrôle d'une paix manquée. Outre la référence aux données historiques des conflits actuels, ce document cherche aussi à retrouver brièvement la toile de fond de cette participation canadienne en la prolongeant par l'analyse des positions présentes et l'introduction d'une réflexion critique à leur endroit.

Avant de parvenir cependant à cette interrogation sur une éventuelle contribution canadienne, il importe que le lecteur refasse le parcours sinueux des affrontements, retrouve la nature des coalitions d'acteurs en présence, et se familiarise avec l'étrangeté de leurs rapports souvent paradoxaux. L'articulation de chacun des chapitres est conçue afin de situer le Vietnam au centre des confrontations indochinoises; malgré son unité retrouvée en 1975 et une trêve éphémère, ce pays éprouve depuis 1978 beaucoup de difficultés à se réinsérer dans le système international.

Cette étude a voulu enfin intégrer les perspectives nouvelles d'un règlement éventuel apparues à la fin de l'année 1987 mais, devant les initiatives porteuses d'espoirs les plus fondées peut-être depuis 1978, elle prend soin de ne pas prédire ou conclure.*

*L'auteur tient à remercier l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales pour l'appui financier qui lui a permis de faire un séjour au Vietnam en juillet 1987, ainsi que Pierre Lizée et Liisa Coulombe, assistants de recherche. Cette étude a été complétée en avril 1988.